

Avant la fin de l'année courante, il deviendra indispensable de prendre possession de la troisième de ces chambres, en vue des besoins toujours croissants de la bibliothèque.

Des listes des dons faits à la bibliothèque et des ouvrages reçus en vertu de l'acte pour protéger les droits d'auteur, depuis la dernière session, sont annexés au présent rapport.

Le nombre des volumes dans la bibliothèque, lors du dernier rapport, était évalué à 92,713. Il y a été depuis ajouté environ 3,883 volumes, ce qui fait un total de 96,596.

Le tout respectueusement soumis.

ALPHEUS TODD,
Bibliothécaire du Parlement.

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT,
12 février, 1880.

(Pour la liste des dons, des ouvrages déposés, etc., voir documents de la session, No. 14.)

Ordonné, qu'il soit déposé sur la table.

L'ordre du jour étant lu pour la prise en considération du discours de Son Excellence prononcé du Trône à l'ouverture du Parlement,

L'honorable M. *Trudel* a proposé, secondé par l'honorable M. *Vidal* :

Que l'adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général, afin d'offrir les remerciements respectueux de cette Chambre à Son Excellence pour le gracieux discours qu'Elle a daigné faire aux deux Chambres du Parlement.

A Son Excellence le Très-Honorable Sir JOHN DOUGLAS SUTHERLAND CAMPBELL, (communément appelé le marquis de LORNE) Chevalier du très-ancien et très-noble ordre du Chardon, Chevalier grand-croix de l'ordre très-distingué de *St-Michel* et *St-Georges*, Gouverneur-Général du *Canada*, et Vice-Amiral du *Canada*, etc., etc.

QU'IL PLAISE À VOTRE EXCELLENCE—

Nous, fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les membres du Sénat du *Canada* assemblés en Parlement, remercions respectueusement Votre Excellence du gracieux discours qu'Elle a prononcé à l'ouverture de la présente session.

Nous remercions aussi Votre Excellence d'avoir bien voulu se dire heureuse de nous rencontrer de nouveau, au moment où nous nous réunissons pour l'expédition des affaires du pays.

Nous partageons le sentiment, exprimé par Votre Excellence, que nous devons remercier la Providence de la récolte abondante dont le *Canada* a été favorisé, et nous recevons avec reconnaissance les félicitations de Votre Excellence sur la reprise marquée que le commerce et l'industrie, depuis si longtemps en souffrance, et dont le mauvais état pesait si lourdement sur le peuple, ont éprouvée dans le même temps.

Nous nous empressons de reconnaître, avec Votre Excellence, que ce retour de prospérité doit être pour nous un motif de compatir plus vivement aux souffrances de ceux qui n'ont pas été favorisés au même degré : de nos frères d'*Irlande*, plongés dans une si grande détresse ; et nous sommes reconnaissants à Votre Excellence de ce qu'Elle veut bien nous inviter à nous occuper des moyens à prendre afin de témoigner, d'une manière tangible, la sympathie que nous éprouvons pour eux dans leur malheur.

Nous sentons, de même que Votre Excellence, que nous devons nous réjouir de la forte émigration qui, pendant le cours de l'année, s'est portée, de l'*Angleterre*, des *Etats-Unis* et même des anciennes provinces de la Confédération, vers notre *Nord-Ouest*. La visite faite en ce pays par deux des membres de la commission royale nommée pour s'enquérir des causes de la crise agricole en *Angleterre*, ainsi que les rapports si favorables faits par les agriculteurs anglais qui sont venus à la demande du gouvernement de Votre Excellence pour étudier les ressources de notre agriculture, contribueront, nous n'en doutons pas, à activer encore davantage l'émigration